

“La dinde” - Christian Hendrickx

Mon premier diaporama d'humour !

Tout commença lors d'une réunion de copains. Souvent, dans ce genre de réunion, on y trouve un raconteur de blagues... Ce qui fut le cas ce soir-là. Un copain doué d'humour débitait sans arrêt des histoires plus drôles les unes que les autres avec, cerise sur le gâteau, l'accent adéquat ! Depuis un certain temps, je possédais un texte humoristique que j'avais déjà enregistré avec plusieurs voix professionnelles et pourtant je n'étais pas convaincu, souvent l'accent ne convenait pas bien avec le texte, enfin ne faisait pas rire.

Et voilà que cet "amateur" avait le don de faire rire avec un accent des plus naturels ! Je lui demandai si cela l'intéressait d'enregistrer pour un diaporama. Après quelques explications concernant ce média, il me promit d'essayer et rendez-vous fut pris pour un enregistrement... qui se fit, vous l'imaginez bien, avec beaucoup de fous rires... surtout que je lui faisais remplir un verre (d'eau) plusieurs fois pendant l'enregistrement du texte pour faire plus vrai !

Je tenais enfin le bon bout. Maintenant que la voix était enregistrée, il fallait "l'habiller", mais comment ? Avec de la musique, des bruitages ? De nouveau, un temps de réflexion s'imposait.

Un jour, ma fille me présenta une de ses amies qui travaillait dans une radio et présentait notamment la météo. Sa voix me frappa, et tout de suite me revint le texte préalablement enregistré. Un scénario prit naissance dans ma tête, et devant une feuille de papier j'entrepris d'écrire les grandes lignes de ce qui allait plus tard s'appeler "La dinde".

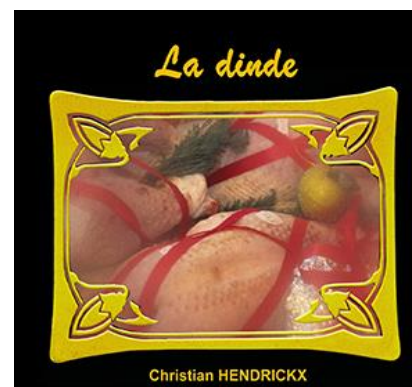
Quand l'idée et le texte furent établis, je repris contact avec la jeune femme et lui proposai le scénario établi, ainsi que le texte déjà enregistré. Avec son accord, et un technicien complice, nous décidâmes d'enregistrer un soir dans un des studios de cette radio commerciale. Premier problème : le soir convenu, nous voilà au studio et ... pas de technicien, il avait oublié... ! Rendez-vous fut pris pour un autre soir, et là l'enregistrement pu se faire. Second problème : il faut savoir qu'une radio commerciale oblige à garder sous contrat l'exclusivité de la voix, ainsi que le nom du présentateur. Il nous fallut trouver un nom (presque) bidon pour le générique.

Après cela, pour suivre mon scénario, il me fallait du bruitage de rues, la porte de l'établissement qui s'ouvre, d'ambiance de salle de restaurant et enfin, bien sûr, un "coup de feu" en cuisine et de surcroît celle d'un grand restaurant. Etant dans la profession, je mis un jour en dessous d'une table de service (recouverte d'une nappe) un enregistreur DAT et un micro dans le but d'enregistrer l'ambiance de salle... ce qui fut décevant, car le bruitage était sourd, bruyant, bref pas bon du tout ! Après cet échec, je dus me rabattre sur un CD de bruitage, autant pour l'ambiance de rue, que celle de salle. Par contre pour celle de cuisine, à ma connaissance il n'existe rien.

Ayant gardé des relations amicales dans le métier (comme quoi tout peut servir en diaporama !), j'obtins l'autorisation de prendre du son dans un grand restaurant de la capitale "l'Ecailler du Palais Royal", excusez du peu ! Deux étoiles au Michelin, donc du sérieux, pour un diaporama humoristique, c'était même un peu gros ! Il est vrai que je n'ai pas dit que c'était pour ce genre de montage, et j'ai inventé une histoire beaucoup plus sérieuse, de prise de son pour un concours international de "chasseurs de sons"... Rendez-vous fut pris pour un vendredi soir.

A l'heure convenue je me suis présentée, flanqué de mon DAT et du micro de reportage Sennheiser 421, au chef de cuisine qui n'était pas au courant ! Heureusement le directeur de l'établissement vint à mon secours et je fus invité à rester, très discret, dans un petit coin de la cuisine pour faire mon enregistrement.

Après deux heures d'enregistrement et de "coup de feu", satisfait de la prise de son, je remerciai et quittai le restaurant, heureux d'avoir en boîte "mon ambiance" tant recherchée ! Il me manquait encore, le bruit des bouteilles cassées. Pour cela, je fis plusieurs enregistrements d'une poubelle remplie de bouteilles qu'on déversait dans une autre. Après quelques essais, j'obtins le bruit que je recherchais.



Maintenant que j'avais tous les éléments, il fallait faire le mixage de la voix et des bruitages, ce qui demanda, vous vous en doutez bien, encore beaucoup d'heures de travail sur ordinateur (et le programme 'Cool Edit Pro'). La bande son enfin réalisée, je devais faire les dias...

D'abord la dinde. Période de Noël oblige, je demande à mon boucher s'il est d'accord que je photographie et sa vitrine, et son travail, pendant qu'il farcit ses dindes. En échange de quelques clichés transformés en poster pour son magasin, les prises de vues se font et me voilà déjà avec une première partie des dias. Ensuite, il fallait situer l'endroit du fameux restaurant. Comme c'est la période de Noël, j'entreprends d'aller le soir dans le quartier de la Grand-Place de Bruxelles, réputé pour ses restaurants. L'endroit est coloré et animé, ce qui convient bien au genre de dias recherchées. Déjà habitué aux photos de nuit (prises de vues pour "La Charlotte"), il ne m'est pas trop difficile de maîtriser le sujet.



Un point est critique : dans la bande son, il est dit que c'est le restaurant de 'Paul Bocase' (nom déformé, faisant allusion bien sûr à Paul Bocuse - excuses aux lecteurs français). Or, comme le nom est fictif et que les façades de la rue des Bouchers sont trop explicites, je dois trouver une autre enseigne ! Ce que je découvre en retournant chez moi par l'avenue de Tervuren... je suis attiré par l'éclairage rouge vif d'un restaurant, que je m'empresse d'aller photographier. Bien, j'avance, le décor extérieur est planté, maintenant reste le décor intérieur !

Donner l'illusion d'une salle de restaurant. Une chance, mon lieu de travail convient bien à cet exercice. Plusieurs essais sont nécessaires et pas mal de films ! Trouver le bon éclairage (ambiant), les bons cadrages, les bons éléments susceptibles de servir au montage. Encore une fois, cela ne s'est pas fait en une fois, bien au contraire ! Et puis la cuisine. Élément indispensable, mais pas difficile à trouver, puisque là aussi c'est mon lieu de travail. Avec l'aide d'un ami photographe, de son flashmètre et d'un flash supplémentaire, j'entreprends un dimanche (jour de fermeture) de faire les prises de vues dans la cuisine, tout en suivant le scénario issu du texte.



Puis restent bien sûr les bouteilles, beaucoup de bouteilles de whisky !

Un membre du personnel ayant un conjoint porté sur la dive bouteille me propose de garder les vidanges. Alors, comme au théâtre, je remplis les bouteilles à différents niveaux ... de thé. Ce qui donne l'illusion d'un excellent whisky ! Toutes les images prises, reste de nouveau le lent et long chemin du montage.

Ensuite, il faut créer l'alchimie entre les ombres et les lumières qui définiront les fondus entre les images. Comme d'habitude au club, je le montrerai avec quatre projecteurs.

A force de le figner, et de figner encore, je ne ris plus, et le doute s'installe ... fera-t-il rire, ou sourire, ou sera-t-il un flop magistral ?

À force de travailler sur un diaporama, je perds le sens de la critique positive et c'est là qu'interviennent le regard et l'oreille de personnes extérieures au projet réalisé. Montré au Gala de notre club, les échos sont favorables et les spectateurs rient ! Le pari est réussi.

Comme quoi, même en humour, il y a un début ... à tout diaporama !

Fiche technique

Texte : Anonyme

Voix : Catherine Laga & Léon Socivica

Musiques : Simon Staciou - Marielle Nordmann - Pierre Lenert

Synchronisation : Bässgen Quatrix II - 4 projecteurs

Année de réalisation : 2000

Année de numérisation : 2002

Logiciel : PTE